Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 36 (1999)
Heft: 1379

Rubrik: Impressum

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Directe ou non, la démocratie reste à conquérir

Paru à fin 98, un essai de Yannis Papadopoulos resitue historiquement l'institution de la démoratie directe, une invention soi-disant helvétique. L'auteur démythifie cette démocratie modèle et explore de nouvelles voies.

Les Suisse sont fiers de leurs institutions de démocratie directe. Ils regardent même avec une certaine condescendance les démocraties purement représentatives, en quelque sorte inachevées. Dans son récent ouvrage, *Démocratie directe*, le politologue Yannis Papadopoulos prend la distance critique nécessaire à une plus juste appréhension de cette forme particulière de gouvernement. Une forme qui n'est ni pire ni meilleure que d'autres, mais simplement nôtre.

La démocratie directe est une idée importée

L'auteur nous rappelle d'abord que les droits populaires existent également ailleurs, même s'ils sont moins étendus que chez nous. De quoi modérer notre suffisance. D'ailleurs l'engouement pour la participation directe du peuple est un peu partout à la hausse, alors que le scepticisme à leur égard tend à se développer en Suisse.

Rappel utile également, la démocratie directe moderne n'est pas une invention helvétique. Sans les idées des Lumières et les débats sur la souveraineté populaire, ouverts par les révolutions française et américaine, la démocratie directe ne se serait pas développée en Suisse au XIXe siècle. À charge de revanche, la Suisse servit plus tard d'exemple à l'Amérique lorsque plusieurs de ses États entreprirent de démocratiser leurs institutions. Mais gardons-nous de croire pour autant que ce produit est sans autre exportable. La comparaison avec l'Italie et les États-Unis montre que des droits populaires identiques peuvent induire des effets fort différents.

On sait à quel point la démocratie directe a contribué à l'intégration des différentes forces politiques et sociales, les vaincus du Sonderbund d'abord, la gauche ensuite, et à forger le fameux esprit de consensus. Mais cette même démocratie directe peut également exacerber les antagonismes, favoriser les règlements de compte, exprimer une crise de la représentation, comme semblent le montrer les votations populaires en relation avec le phénomène de mondialisation.

Ce double visage de la démocratie directe, Papadopoulos en fait l'inventaire minutieux, qu'il restitue dans le vieux débat sur le rôle des élites et du peuple, sur l'exigence de participation et celle de gouvernabilité. La démocratie directe est source puissante de légitimation des décisions, mais aussi arme efficace dans les mains des intérêts organisés pour préserver leurs rentes de situation. Les possibilités accrues de participation qu'elle offre n'empêchent pas l'exclusion des groupes sociaux désavantagés. Dans un contexte d'individualisation croissante et d'affaiblissement de la solidarité, elle ne représente pas une garantie pour les droits des minorités.

L'auteur examine des solutions alternatives comme la démocratie électronique, la démocratisation de l'économie, les techniques délibératives et de négociations dans la mise en œuvre des politiques publiques. Aucune ne convainc vraiment. Si Yannis Papadopoulos se garde de nous livrer les clés de la démocratie du futur, du moins nous fournit-il les éléments d'analyse nécessaires à une réflexion collective sur le devenir démocratique du vivre ensemble. *jd*

Yannis Papadopoulos, *Démocratie directe*, Economica, Paris, 1998.

IMPRESSUM
Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (*jd*)
Rédaction:
Claude Pahud (*cp*), Géraldine Savary (*gs*)
Ont collaboré à ce numéro:
André Gavillet (*ag*)
Jacques Guyaz (*jg*)
Yvette Jaggi (*yj*)
Charles-F. Pochon (*cfp*)
Anne Rivier
Albert Tille (*at*)
Composition et maquette:
Françoise Gavillet, Claude Pahud, Géraldine Savary
Responsable administrative:
Murielle Gay-Crosier
Administrateur délégué: Luc Thévenoz
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens
Abonnement annuel: 90 francs
Étudiants, apprentis: 60 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, case postale 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9